

CONCEPTION PARTICIPATIVE D'UN OUTIL D'ÉVALUATION DE LA DURABILITÉ DES PROJETS D'AGRICULTURE INTRA-URBAINE PROFESSIONNELLE

Thèse de Paola **CLERINO**¹

Analysée par Philippe **CLERGEAU**²

Directeur de thèse : Jean-Marc **MEYNARD**, Directeur de Recherche émérite, Université Paris-Saclay, INRAE, AgroParisTech
Co-encadrement : Agnès **FARGUE-LELIÈVRE**, Maîtresse de Conférences, Université Paris-Saclay, INRAE, AgroParisTech

Le travail de thèse de Paola Clerino s'intéresse au difficile sujet de l'évaluation de la durabilité appliquée à l'agriculture urbaine. L'objectif du travail est d'analyser deux outils d'évaluation qui impliquent tous les deux des conceptions participatives à différents niveaux.

Le manuscrit de 239 pages est complété par une centaine de pages d'annexe. Il est organisé classiquement en une introduction, quatre chapitres et une discussion-conclusion. Une importante bibliographie termine les propos. Le texte est bien écrit et Paola Clerino a soigné de clarté en ponctuant le travail d'encadrés résumant les acquis et l'évolution de la logique d'analyse. La construction de schémas souvent complexes montre l'étendue des critères à prendre en compte.

L'introduction comporte une définition nécessaire de l'agriculture intra-urbaine professionnelle (AIUP) et de ses nombreuses formes, nombreux types d'acteurs et nombreuses fonctions. Elle aborde ensuite le sujet même de la thèse qui est la durabilité et son évaluation. En prenant comme référence les travaux de Lairez *et al.* (2015), Paola Clerino souligne que toutes les évaluations connues des activités agricoles, quelques soient leur production, sont basées sur des diagnostics centrés uniquement sur les aspects économiques de production et de compétition. Notamment du fait de sa multifonctionnalité et de son contexte urbain particulier, le travail défend d'emblée l'importance d'outils d'évaluation participatifs et de motivation plus holistique pour une agriculture urbaine. Les outils d'évaluation qui existent par ailleurs sur les évaluations environnementales sont aussi restreints dans leurs objectifs. La thèse vise une évaluation globale, tant au niveau du site qu'au niveau d'impact extérieur. La conception même d'un outil d'évaluation est enfin présenté et discuté comme cœur du travail de thèse. Deux dispositifs seront testés, l'un est une adaptation d'outil existant adapté à l'AIUP et l'autre une approche basée sur les pratiques des acteurs.

¹Thèse de doctorat de l'Université Paris-Saclay, École doctorale n° 581 Agriculture, alimentation, biologie, environnement et santé (ABIES), Spécialité de doctorat : Sciences agronomiques, Graduate School : Biosphera. Référent : AgroParisTech. Thèse préparée dans l'UMR SAD-APT (Université Paris-Saclay, INRAE, AgroParisTech), présentée et soutenue à Paris, le 12 janvier 2023

² Membre de l'Académie d'agriculture de France, section 7 « Environnement et territoires »

Dans le premier chapitre, le concept de durabilité est repris dans ses trois dimensions (environnementale, sociale et économique), mais elles peuvent varier selon les contextes : « *une ferme sur un toit ne sera pas définie comme durable selon les mêmes modalités qu'une ferme en intérieur* ». L'auteure propose de développer une grille flexible et adaptable d'indicateurs qualitatifs, répondant à la diversité des projets d'AIUP et qui puisse être utilisée par les porteurs de projet en AIUP pour s'auto-évaluer en *ex-ante* ou en *ex-post*. La méthodologie participative (complémentarité entre ateliers, sondages et entretiens) et l'interprétation des données semblent tout à fait cohérentes. Outre la construction d'un outil très complet et très visuel, un des résultats des sondages montrent la prédominance des critères agro-environnementaux et socio-territoriaux sur les critères économiques en AIUP. Par ailleurs, pour les porteurs de projet, c'est la durabilité interne qui est cruciale, alors que pour les bailleurs et experts, c'est la durabilité externe qui est la plus importante. Une discussion bien argumentée est menée sur la notion de durabilité.

Le second chapitre vise un diagnostic des situations d'usage, puis un recensement des critères et indicateurs utilisés par les acteurs. Un important travail de formalisation aboutit notamment à reconnaître que la durabilité externe est la préoccupation majeure des acteurs choisis et, par rapport à la liste utilisée dans le premier outil, ajoute des critères comme celui de l'innovation. Une typologie des projets étudiés souligne qu'ils se différencient surtout par leur degré de maturité. Dans le chapitre 3 qui est l'étape suivante d'élaboration du deuxième outil, la démarche originale (ici l'évaluation est basée sur les usages) se fonde sur une exploration des idées des acteurs et est donc par définition flexible au contexte et aux types d'acteurs présents. Ce sont les usagers qui configurent l'outil en fonction de leur projet.

Le chapitre 4 compare les deux outils et confirme leurs différences conceptuelles et d'utilisation. Finalement les deux outils, l'un plutôt normatif, l'autre plutôt créatif, (« *le régime de conception réglée et le régime de conception innovante* ») semblent d'intérêt selon les objectifs de l'évaluation. La conclusion affiche les limites du travail, les domaines de viabilité et l'importance de la flexibilité dans une évaluation et finit par les perspectives à développer.

Bien qu'ici limité à une étude francilienne et à un choix restreint d'acteurs, le sujet de l'évaluation est bien traité dans cette thèse. Il n'en reste pas moins qu'hormis la construction de label et de quelques diagnostics de bailleur, son usage, notamment en auto-évaluation, semble difficile à généraliser. Pour ne pas rester sur des constats d'analyse, on aurait aimé une conclusion plus opérationnelle peut être en proposant un mixte entre les deux outils testés qui n'est que suggéré. Quoi qu'il en soit, ce travail est riche de réflexions, tant sur la notion de durabilité, d'évaluation que de jeux multi-acteurs et à ce titre mérite d'être accessible sur le site et dans le Mensuel de l'Académie d'agriculture de France pour le valoriser.

Articles publiés d'après la thèse

Clerino P. Fargue-Lelièvre A. - Formalizing objectives and criteria for urban agriculture sustainability with a participatory approach. *Sustainability*, **2020**, 12(18), 7503.

Clerino P., Fargue-Lelièvre A., Meynard J-M. - Stakeholder's practices for the sustainability assessment of professional urban agriculture reveal numerous original criteria and indicators. *Agronomy for Sustainable Development*, **2023**, 43 (1).

Clerino P., Fargue-Lelièvre A., - What is sustainability and how is it assessed? *Frontiers for Young Minds*, April **2023**.